



Ensemble Paroissial de Lourdes  
10, place de l'église  
**65100 Lourdes**

5 septembre 2021

## 23ème Dimanche Ordinaire B

Frères et sœurs, « Soyez forts, ne craignez pas. », « n'ayez aucune partialité envers les personnes », « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! ».

Ces trois recommandations que nous offre le Seigneur ce dimanche doivent devenir pour nous en ce temps de rentrée une ligne de vie pour les mois qui viennent.

Depuis bientôt deux ans, la peur semble gérer nos comportements dans la vie ordinaire. Les différents confinements dus à la pandémie, les restrictions de circulations, le manque de liberté élémentaire, le droit d'assister à un office religieux ont mis un vent de panique et d'hébétude chez beaucoup de nos contemporains. L'incertitude du lendemain, la difficulté à se projeter dans le futur, le fait de vivre au jour le jour ont restreint notre capacité d'être. Les actes de violence et de barbarie commis en France et dans de nombreux pays favorisent ce sentiment anxiogène. Et nous pourrions poursuivre indéfiniment la liste ...

Face à ce constat, le prophète Isaïe nous invite à devenir fort face aux événements de la vie et en toute circonstance à ne craindre personne, si ce n'est comme le signale l'adage des habitants du Pays Toy, « l'orage, l'avalanche et le Bon Dieu ». L'orage et l'avalanche, nous n'en sommes pas maître. Quant au Bon Dieu, la seule crainte à avoir, c'est de ne pas L'aimer assez !

Cette insistance du prophète à être fort en toutes circonstances et à ne pas nous laisser guider par la peur est d'une actualité cuisante. Alors que tout autour de nous, tout semble nous enfermer dans la peur et la crainte, le Seigneur nous demande de nous hisser aux sommets, de chercher en toutes

circonstances à nous élever, à nous grandir et d'entraîner à notre suite les âmes qui nous sont confiées.

« Alors le boiteux bondira comme un cerf », bonne affaire pour mon pied ... « et la bouche du muet criera de joie ; car l'eau jaillira dans le désert... »

Le prophète dit vrai, chers chrétiens. C'est nous qui manquons de foi ...

« Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » Voilà ce que nous enseigne le Seigneur. Il nous propose face à l'adversité d'ouvrir nos cœurs aux réalités d'En-Haut, de faire cet acte de foi qui consiste à faire confiance, à nous abandonner dans les bras du Bon Dieu.

Avouez qu'Il ne nous demande pas l'impossible !

Alors pourquoi résistons-nous ?

Parce que peut-être usons-nous de partialité avec nos frères et sœurs, parce que nous sommes emplis de suffisance et d'orgueil, nous trouvant tellement plus parfait que le commun ... allez savoir !

Écoutons saint Jacques qui ne mâche jamais ses mots : « Imaginons que, dans votre assemblée, arrivent en même temps un homme au vêtement rutilant, portant une bague en or, et un pauvre au vêtement sale. Vous tournez vos regards vers celui qui porte le vêtement rutilant et vous lui dites : « Assieds-toi ici, en bonne place » ; et vous dites au pauvre : « Toi, reste là debout », ou bien : « Assieds-toi au bas de mon marchepied. » Cela, n'est-ce pas faire des différences entre vous, et juger selon de faux critères ? »

Chers paroissiens, loin de moi l'idée de vous mettre mal à l'aise et de vous culpabiliser car je peux me mettre dans le lot. Ce que dit saint Jacques, je le reçois d'abord pour moi et avec vous nous allons tâcher de nous améliorer, de faire de notre mieux comme l'enseigne le scoutisme : « De notre mieux, mieux, mieux, mieux ... »

Cet Amour de Dieu et du prochain qui façonne notre être chrétien doivent s'incarner, prendre chair dans nos existences. Je ne peux pas aimer mon prochain, porté de l'attention envers lui que si ma vie se trouve à l'unisson du cœur du Bon Dieu. Autrement dit, aimer l'autre sera possible chrétiennement que si ce que je vis est conforme à l'Évangile, que si je prends les moyens que nous offre le Seigneur pour être proche de Lui, à travers la prière, la pénitence et les sacrifices, alors j'aimerais comme le Bon Dieu aime chacun, en donnant son Fils sur la Croix et donc en faisant de ma vie une offrande. Autrement je ne serais qu'un membre d'une

ONG. C'est déjà bien ! Mais je n'ai pas besoin d'être chrétien pour cela. Effectivement, les chrétiens n'ont pas le monopole du cœur. Mais quand un chrétien aime, il se réfère au Christ en cherchant du tout son cœur à L'imiter, à Le rendre présent dans la prévenance posée sur les personnes qu'il rencontre. Et ainsi cet amour offert devient l'œuvre de Dieu qui passe à travers nos mains d'argile. Voilà comme le Christ nous invite à aimer.

Notre-Dame de Lourdes, Notre-Dame de Bigorre, soyez notre modèle d'un cœur tout donné au Seigneur qui s'offre sans réserve, sans compter, tout tourné vers le Ciel.

AMEN.